

Courrier

Le plaisir de vous offrir 3 places pour le spectacle du

CIRQUE

AMAR

à AGEN Parc des Expositions

le 1^{er} mars à 20h30

Courrier

français

l'hebdomadaire chrétien du Lot-et-Garonne



61 BIS, RUE CAMILLE-DESMOULINS - 47000 AGEN - TEL. RÉDACTION : 05.53.66.16.76 - FAX RÉDACTION : 05.53.87.78.91
DIFFUSION - PUBLICITÉ : TÉL. 05 24 07 39 63 - ANNONCES LÉGALES : TÉL. 05 56 44 72 24

69^e ANNÉE
15 FÉVRIER 2013

1,30 €
N° 3570

Visage de prêtre

L'abbé Barrau : service militaire et l'heure du choix

■ L'abbé Mateu revient sur le parcours de l'abbé Paul Barrau, fondateur de l'AFPC (année de formation permanente du clergé) de l'Institut Catholique de Paris.

Lire en page 3

Chambre d'agriculture

« 2012 a été compliquée »

Mardi 22 janvier, la chambre d'agriculture du Lot-et-Garonne présentait à la presse ses vœux de mandature. L'occasion de dresser un bilan de santé agricole et, pour ses confrères de la Coordination rurale, de saluer le travail du président sortant,

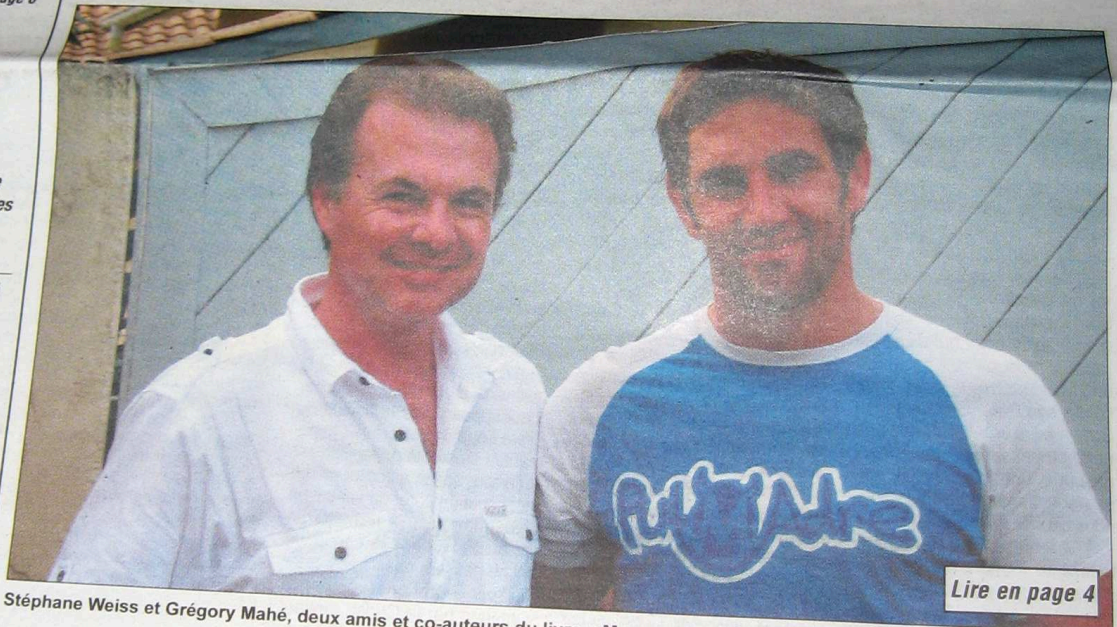
Michel de Lapeyrière.

Lire en page 6

Grégory Mahé, rugbyman

La volonté contre l'AVC

Sa carrière de sportif a bien failli s'arrêter. À 30 ans, le 6 mai 2011, Grégory Mahé est victime d'un accident vasculaire cérébral. Pour ce rugbyman, passé au Stade français, le coup est dur. Mais sa détermination va lui permettre de se rééduquer et de sortir quasiment indemne de son AVC.



Stéphane Weiss et Grégory Mahé, deux amis et co-auteurs du livre « Mon match contre l'AVC ».

Lire en page 4

Handisport

à glisse pour tous

Le comité départemental de ski du Lot-et-Garonne vient de se doter de fauteuils handi-skis. Objectif, permettre aux personnes handicapées moteur de vivre les sensations de glisse à la montagne.

Lire en page 6

Pays d'Albret

appel aux ténors

En assemblée générale, le chœur d'hommes du Pays d'Albret a indiqué rechercher de nouveaux chanteurs, des ténors, pour donner des concerts de qualité très

Lire en page 13

Commission de Benoît XVI

Un rugbyman raconte son AVC

Sa carrière de sportif a bien failli s'arrêter. À 30 ans, le 6 mai 2011, Grégory Mahé est victime d'un accident vasculaire cérébral. Pour ce rugbyman, passé au Stade français, le coup est dur. Mais sa détermination va lui permettre de se rééduquer et de sortir quasiment indemne de son AVC. Cette histoire, Stéphane Weiss, journaliste lot-et-garonnais, l'a retranscrite avec Grégory Mahé dans son dernier livre, « Mon match contre l'AVC ».

« À
Vend
cirque
de 20
d'Ag

Courrier français : Comment avez-vous eu l'idée d'écrire ce livre ?

Stéphane Weiss : Parce qu'il est l'un des mes amis. On se connaissait depuis plus de huit ans, et on se voyait de temps en temps, même si jusque-là nous n'étions pas très proches. Fin août-début septembre 2011, j'ai appris par hasard qu'il avait eu un AVC (accident vasculaire cérébral) et j'ai pris de ses nouvelles. Quand je l'ai eu au téléphone, j'ai été surpris car il parlait comme auparavant. Il m'a raconté ce qu'il s'était passé et comment il s'était rééduqué seul. Il était redevenu pratiquement comme avant. Peu de temps après, je lui ai proposé de raconter son AVC et son histoire de sportif de haut niveau. Il a tout de suite accepté, ce qui m'a surpris car c'est quelqu'un de très pudique. J'ai réfléchi à la façon dont on pouvait organiser l'ouvrage et j'ai contacté un éditeur. Je voulais un gros éditeur car j'étais à peu près sûr que ce livre pourrait avoir un certain retentissement. J'ai travaillé avec Grégory Mahé durant le printemps 2012 et l'ouvrage est paru fin septembre dernier.

C.f. : Comment avez-vous travaillé avec Grégory Mahé pour le rédiger, à la première personne du singulier ?

S.W. : C'est une autobiographie car effectivement, Grégory Mahé parle en utilisant le pronom « je ». J'avais déjà rédigé des ouvrages de ce type. Je l'ai rencontré une dizaine de fois. Lors de chacune de nos séances, qui duraient trois à quatre heures, nous abordions un épisode de son existence. J'ai aussi demandé au Dr Boniface, neurochirurgien au CHU de Montpellier, qui l'avait opéré, d'écrire la préface. Grégory a relu tous les textes avant la parution, et nous avons intégré ensemble un cahier de photos. C'est le vingtième livre que j'ai écrit, et pour lequel je me suis donné le plus de mal. Car pendant quatre mois, j'ai été Grégory Mahé. Quand on fait ce type de travail, il faut se mettre totalement dans la peau du personnage, connaître ses réactions dans différentes situations, adopter aussi ses tics de langage, ses



Stéphane Weiss, auteur et journaliste lot-et-garonnais (à Espoir FM notamment), et son ami le rugbyman Grégory Mahé, avec qui il a scellé une collaboration pleine de complicité, à l'occasion de la rédaction du livre.

expressions. Quand on connaît bien la personne, c'est un atout car forcément on ne tombe pas à côté. Mais j'avais quand même un peu peur de le décevoir, au moment où je lui ai remis le manuscrit. Cependant ce livre a été très agréable à écrire car nous avons vraiment travaillé en osmose. Grégory n'a jamais rechigné à répondre à mes questions.

C.f. : Comment s'est expliqué son AVC ?

S.W. : On n'a pas complètement d'explication. Apparemment, il est dû à une malformation congénitale. En gros, des veines de son cerveau étaient entremêlées. Et puis, même si le Dr Boniface a dit que cela n'avait pas eu de conséquences, Grégory avait subi deux chocs à la tête, un mois avant, dans le cadre de son activité de rugbyman. Pendant longtemps, après son AVC, il a eu peur d'en subir un nouveau. Heureusement, l'accident était très localisé dans le cerveau, dans une partie où les fonctions vitales n'ont pas été trop endommagées. Et puis, il y a deux types d'AVC, comme l'explique dans sa préface le Dr Boniface. Celui de Grégory était hémorragique, c'est-à-dire beaucoup plus localisé qu'un accident ischémique [dû à la formation de caillots de sang, NDLR]. Il suffisait de réparer la veine qui posait problème.

C.f. : Aussi surprenant que cela puisse paraître, Grégory Mahé ne s'est pas vu proposer de séances de rééducation après son opération...

S.W. : Il m'a raconté comment il s'est rééduqué lui-même. Il lui a fallu beaucoup de courage et de détermination car il l'a fait sans assistance. Pas un seul kiné, ni un seul psychologue ne l'ont aidé, à ma grande surprise, après l'opération lourde qu'il avait subie. Il a donc fait des exercices physiques dans sa cour et s'est exercé aussi mentalement, pour retrouver la mémoire, en apprenant

des listes de courses. Il a su se créer seul ces exercices. Je pense que c'est dû à son expérience de rugbyman, car il avait déjà connu des blessures.

C.f. : Justement, c'est pour cette raison qu'il a voulu entamer sa formation de kinésithérapeute ?

S.W. : Non, avant son AVC il voulait déjà devenir kiné. Mais cet accident a renforcé cette volonté, d'autant plus qu'il n'était plus en contrat avec Carcassonne, qu'il n'avait plus de travail et de revenu. Il n'était pas sûr de pouvoir continuer à avoir une carrière sportive. Aujourd'hui, il a été admis dans une école de kiné à Limoges, donc il est obligé de jouer à un niveau moindre que précédemment, au sein du club de fédérale 1 de Limoges, l'Usal. Cette descente de niveau est liée à ses études, pas à son AVC. Après son accident il avait repris sans souci son activité de joueur dans un club de Pro D2, à Carcassonne.

C.f. : Qu'est-ce qui vous marque le plus dans le personnage de Grégory Mahé ?

S.W. : Aujourd'hui on se connaît mieux car ce livre nous a rapprochés. Ce qui me marque, c'est que c'est quelqu'un de très courageux, sur qui on peut compter, qui est fiable et a des valeurs, celles du rugby d'ailleurs. C'est quelqu'un de bien. Il a accepté d'écrire ce livre pour donner de l'espoir aux autres victimes d'AVC. Cet ouvrage lui a servi aussi de thérapie, car il n'avait pas trop voulu se plaindre auprès de son entourage, pour ne

pas l'inquiéter. Durant sa rééducation, il a ressenti beaucoup de doutes qu'il n'avait pas voulu extérioriser.

De manière générale, j'aime les gens passionnés, courageux, qui ont du caractère et du tempérament, et qui sont droits. Grégory a montré un courage énorme dans ce qu'il a vécu. Il m'a bluffé. Je lui ai proposé de faire un livre sur son parcours car c'est une belle histoire, et comme c'est un ami j'avais envie de lui rendre hommage.

C.f. : Quelles ont été les réactions du public à la sortie du livre ?

S.W. : On n'a pas encore les chiffres de vente, car il faut attendre six mois pour les avoir. Mais quand le livre est sorti, les médias lui ont manifesté un grand intérêt, même les médias nationaux. Nous avons répondu à pas mal d'interviews et d'émissions, comme celle de rugby sur France 2, le Journal de la Santé sur France 5... Je me doutais que ce livre intéresserait les journalistes car Grégory Mahé est le seul rugbyman au monde à avoir fait un AVC et à avoir repris ensuite une carrière sportive. D'ailleurs, aujourd'hui il est parrain de l'association AVC de l'enfant. C'est aussi dans ce but-là que nous avons écrit ce livre, pour montrer qu'avec de la volonté et de la détermination on peut retrouver une certaine autonomie, malgré l'AVC.

Propos recueillis par
Claire CAILLARD

Grégory Mahé, Mon match contre l'AVC, septembre 2012, éditions du Moment.



Le dernier livre de Stéphane Weiss, une autobiographie de Grégory Mahé.

La carrière de Mahé

Grégory Mahé est né le 12 août 1981 à Tarbes. Après quelques années passées au Stade toulousain, il est recruté par le Stade français où il sera champion de France en 2004. Formé au FC Lourdes, il a aussi joué au RCNM Narbonne (Racing Club

de Narbonne Méditerranée), au CAB Brive, au Marseille-Vitrolles Rugby et à l'US Carcassonne (Pro D2). Il est aujourd'hui licencié à l'Usal Limoges, tout en préparant son diplôme de kinésithérapeute.



Grégory Mahé a été rugbyman professionnel à tous les niveaux du rugby français : Fédérale 1, Pro D2 et Top 14.